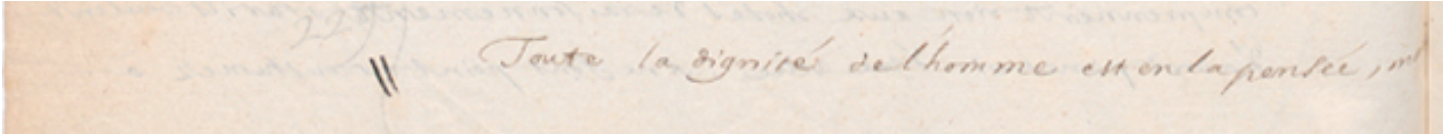
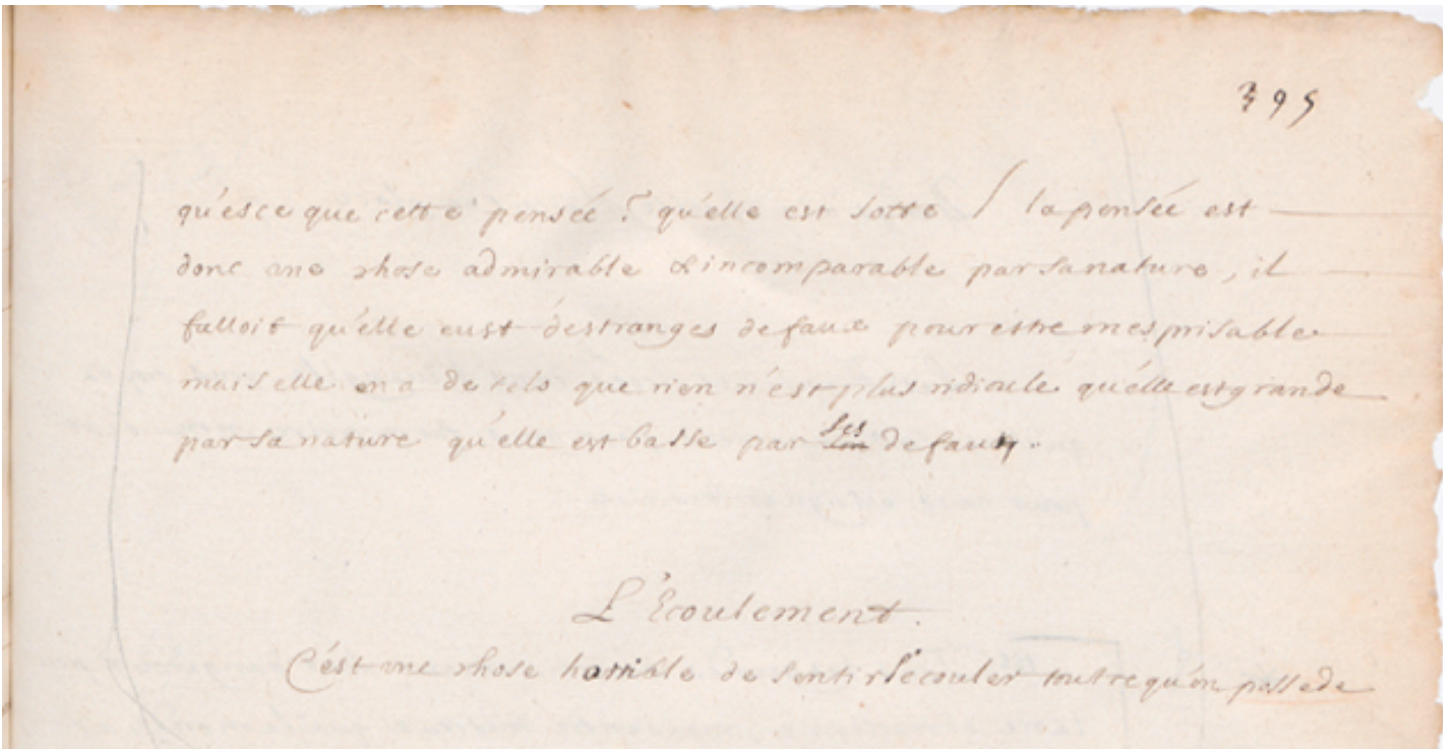


Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>

C<sub>1</sub>, p. 394 (l'image du texte est incomplète à droite)



C<sub>1</sub>, p. 395



Transcription de C<sub>1</sub> (en rouge : différences par rapport à C<sub>2</sub>)

[p. 395]

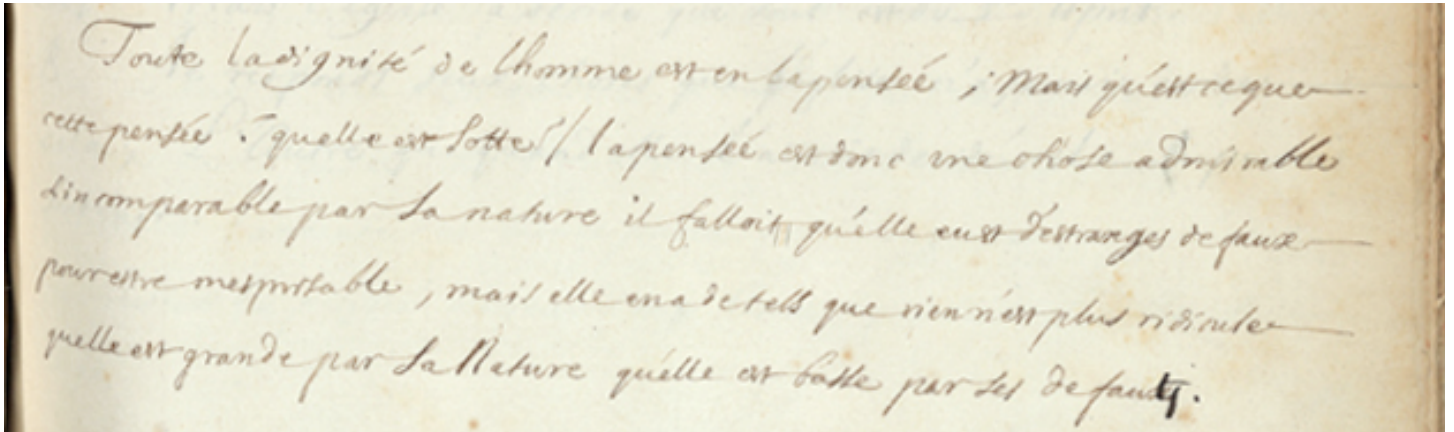
Toute la dignité de l'homme est en la pensée, m[ais]

qu'es ce que cette pensée ? qu'elle est sott<sup>e</sup> / la pensée est donc une chose admirable & incomparable par sa nature, il falloit qu'elle eust d'éstranges defaux pour estre mesprisable mais elle en a de tels que rien n'est plus ridicule qu'elle est grande par sa nature qu'elle est basse par ~~ses~~ defaux<sup>ts</sup>.

L'Écoulement.

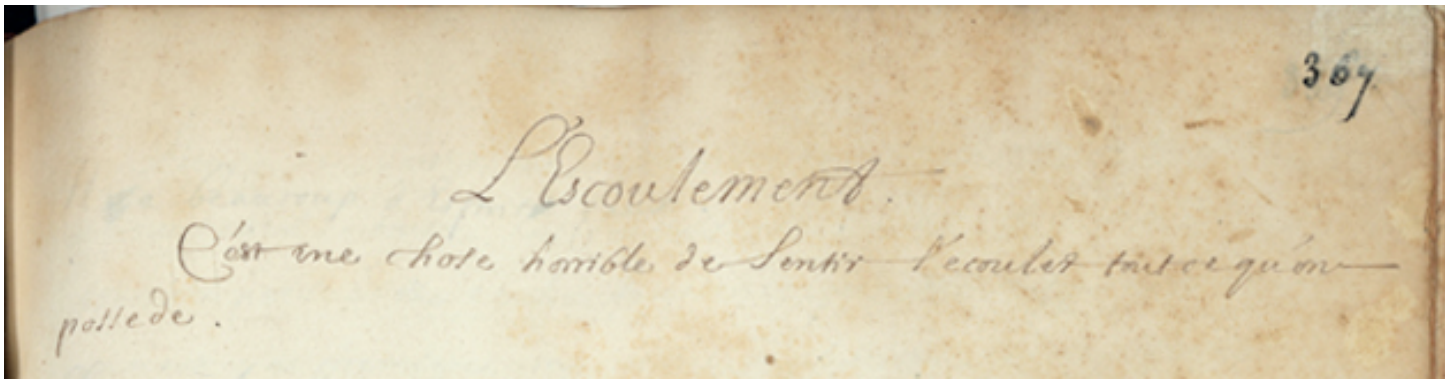
C'est une chose horrible de sentir s'écouler tout ce qu'on possede

C<sub>2</sub>, p. 365



Nota : le verso de la page 365 a été laissé vierge.

C<sub>2</sub>, p. 367



#### Transcription de C<sub>2</sub>

Toute la dignité de l'homme est en la pensée ; Mais qu'est ce que cette pensée ? qu'elle est sotte ? / la pensée est donc une chose admirable & incomparable par sa nature il falloit qu'elle eust d'estranges defaux pour estre mesprisable, mais elle en a de tels que rien n'est plus ridicule quelle est grande par Sa Nature qu'elle est basse par ses defauts.

[p. 365 v°]

#### L'Escoulement.

C'est une chose horrible de Sentir S'écouler tout ce qu'on possède.

Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance et accolade au crayon, deux traits à la plume) et présentation des titres dans C<sub>2</sub> : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>. Le copiste a oublié de souligner l'intitulé *L'écoulement* dans C<sub>2</sub>.

La personne, qui a noté dans C<sub>1</sub> les éléments de la concordance avec le *Recueil des Originaux*, a omis d'inscrire le signe en forme de 8 qui accompagne habituellement cette référence. Ce 8 a aussi été omis pour le fragment précédent. Conséquence de cet oubli ? le fragment présent et le fragment précédent n'ont pas été numérotés. Ils ont été regroupés avec le fragment n° 163 qui les précède.

La phrase non retenue dans l'édition de Port-Royal et éditée pour la première fois par V. Cousin (*Rapport*, 1843, p. 170) a été cochée de deux traits verticaux.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à deux exceptions près :

dans C<sub>1</sub>, le copiste a transcrit *qu'es ce* au lieu de *qu'est-ce* ;

*le titre Pensée a été omis dans les deux Copies.*

La deuxième occurrence de la graphie *defaux* a été corrigée *defauts* dans les deux Copies. La correction dans C<sub>1</sub> se comprend car le copiste avait écrit *son defaux* au lieu de *ses defaux*. Il semble que c'est la même écriture qui a fait la correction dans C<sub>2</sub>. Peut-être est-elle due à P. Faugère.

On notera aussi que le premier copiste n'a pas su interpréter le signe / que Pascal a ajouté après *sotte* et l'a retranscrit tel quel : Pascal a ajouté le texte *Toute la dignité de l'homme est en la pensée, mais qu'est-ce que cette pensée ? qu'elle est sotte ?* entre le titre *Pensée* et la phrase *La pensée est donc une chose admirable...* en utilisant le peu de place qui lui restait. Il a ajouté ce signe pour se rappeler qu'il fallait revenir à la ligne à cet endroit.

Les Copies n'ont pas osé retranscrire le point d'interrogation que Pascal a écrit après *qu'elle est sotte*. De V. Cousin à L. Brunschvicg, les éditeurs remplacent ce signe par un point d'exclamation qui paraît plus logique ici.